

L'éducation dans l'enseignement des Papes

Abbaye de Solesmes
Ed. Solesmes, 1982.

Notes personnelles :

Le florilège date un peu, mais dans le Magistère de l'Eglise il n'y a pas de date de péremption. J'ai tenté d'en tirer les idées principales et d'indiquer les documents principaux. Ce n'est pas très technique, mais au moins les grandes lignes sont données.

Documents magistériels de référence :

Divini illius Magistri ; Encyclique du Pape Pie XI ; 31 Décembre 1929.

Divers discours « *aux jeunes époux* » de Pie XII (1941, 1942, 1943 principalement).

Gravissimum educationis momentum ; Déclaration du Concile Vatican II ; 28 Octobre 1965.

Déclaration de la Congrégation pour l'éducation catholique du 19 Mars 1977.

L'éducation catholique se veut une éducation intégrale, qui développe la personne de façon individuelle, dans toutes ses dimensions :

- physiquement : que le sport aide à cultiver le respect de la dignité du corps, et à développer la santé, la vigueur, l'agilité, et la grâce.
- intellectuelle : par la recherche de la vérité et l'autonomisation dans cette recherche.
- psychologique : à développer sa personnalité propre dans une juste relation aux autres, avec une juste affirmation de soi et une grande liberté intérieure qui demeurent respectueuses des autres.
- caractérielle : il faut aider à prendre des décisions fermes, à ne pas céder à ses caprices, et à avoir une certaine résilience au mal subi.
- relationnelle : le cœur de l'enfant, notamment à l'adolescence où il faut passer de la pureté inconsciente de l'enfance à la pureté consciente de l'adulte.
- morale : éducation de la conscience à la lumière de Jésus-Christ, en en tirant les leçons concrètes dans la façon de se comporter, de s'habiller, de se divertir, de s'entourer d'amis influents dans le bien.
- religieuse / transcendante : mener la personne à sa fin dernière qui est Dieu, en lui faisant connaître le Christ Jésus qui est le Chemin d'accès au Père, par l'enseignement catéchétique, l'exemple d'une vie morale, l'initiation à la prière et à la réception des sacrements.
- sociale : dans sa famille, dans la société civile, dans l'Eglise.

L'éducation chrétienne est en fait une coopération à l'action gratuite de Dieu dans la vie de la personne, et une annonce de son plan de Salut (Création, Chute, Incarnation, Rédemption, Inhabitation du Saint-Esprit, Résurrection glorieuse, participation à l'amour de la Vie Trinitaire). Elle doit prendre en compte les conséquences du péché originel et la grâce qui rétablit la souveraineté de Dieu en chacun, et ne pas comprendre les choses uniquement de façon naturelle et horizontale.

L'enfant a le droit à la vérité sur le plan intellectuelle, à la formation sur le plan moral, à l'accompagnement sur le plan religieux (décidé par les parents tant que l'enfant est mineur). Si on ne peut pas dire la vérité à l'enfant de façon adéquate ou dans les circonstances présentes, on peut lui taire la vérité ou la lui dire plus tard ; mais évitons de lui mentir.

L'éducation est d'abord l'apanage et la responsabilité des parents, qui sont les principaux et

premiers éducateurs de l'enfant (de droit naturel). La procréation d'un enfant est une participation à l'oeuvre créatrice de Dieu, engendrant dans l'amour et pour l'amour une nouvelle personne à épanouir.

Ils peuvent compter sur l'aide d'autres éducateurs (à commencer par l'école, mais aussi pas les œuvres de jeunesse, voire des psychologues ou des éducateurs spécialisés), le soutien de l'Etat (subventions et structures), le soutien de l'Eglise (en matière religieuse principalement).

L'école a une importance particulière, car elle doit développer les facultés intellectuelles, à exercer son jugement, à s'insérer dans un héritage culturel, à avoir des valeurs morales et la conscience d'une transcendance, à vivre en société et à y trouver sa place par le choix d'un métier.

C'est pourquoi les enseignants doivent se former à l'éducation des enfants, mais aussi veiller à avoir une bonne et saine construction personnelle. Car c'est moins la bonne organisation que les bons maîtres qui font les bonnes écoles. Les deux fonctions du maître sont la fonction pédagogique et la fonction didactique, en étant comme un grand frère (un bienfaiteur protecteur) auprès de l'enfant. Pour autant, les résultats de l'éducation catholique ne peuvent se mesurer avec le seul critère de l'efficacité immédiate.

Le premier besoin (psychologique) de l'enfant est de vivre dans une atmosphère aimante et un cadre protecteur (sans remarques continuelles qui lassent l'enfant en lui faisant douter de la confiance qu'on a en lui) ; il doit le trouver dans sa famille auprès de ses parents et de sa fratrie ; et aussi dans tout ce qu'il voit, entend, ressent. C'est alors que l'enfant obéira volontiers en retour.

Et l'Etat doit veiller à assurer le bien supérieur de l'enfant en intervenant au sein des familles gravement déficientes sur ce point (car aucune oeuvre humaine n'est parfaite, mais il y a des limites à ne pas franchir), et en donnant aux parents les moyens de mener l'éducation humaine et religieuse dont ils ont décidé pour leurs enfants.

L'enfant est lui aussi responsable de son propre développement, en prenant conscience de ses capacités et en les épanouissant afin de les mettre au service de tous (exercer ses devoirs envers la société).

Le monde moderne se caractérise par de plus vastes rapports au reste du monde, et donc à un pluralisme culturel et religieux. C'est pourquoi l'éducation chrétienne doit relever de défi de former des personnes convaincues, autonomes et responsables, qui sachent résister au relativisme ambiant et mener une vraie vie chrétienne, pour Dieu et face aux hommes. Pour cela, il faut intéresser les jeunes en présentant le lien entre ce qu'on veut leur transmettre et leurs problématiques existentielles personnelles ou sociales.

PRIERE DU MAÎTRE (inspirée de celle proposée par Pie XII le 28 Décembre 1957)

Seigneur Jésus, Maître des maîtres, qui nous avez indiqué le chemin du Ciel, penchez votre regard vers l'enseignant catholique que je suis, désireux de mener les personnes qui me sont confiées à la vie éternelle.

Accordez-moi la lumière, non seulement pour éviter l'erreur, mais bien plus pour pénétrer la vérité et savoir la transmettre de façon adaptée. Accordez-moi votre Esprit de Vérité afin que je sache communiquer les vérités divines en touchant les cœurs. Donnez-moi l'humilité d'accompagner les jeunes qui me sont confiés, en supportant leurs défauts et leur agitation, en suscitant et accompagnant leurs généreuses énergies. Accordez-moi surtout votre Esprit d'Amour afin que je sache aimer les jeunes et leur apprendre à aimer de juste et belle façon.

Et vous, Sainte Vierge Marie, qui êtes devenue l'éducatrice de l'Eglise, faites que toutes mes actions éducatives tournent à la Gloire de Dieu, qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.